



*Les âmes, surtout les plus ouvertes du côté du ciel, aiment le Rosaire comme par un instinct surnaturel ; elles en font leurs délices. Le Rosaire leur est tout à la fois un pain qui rassasie, une douce parole qui sèche les pleurs, un ombrage rafraîchissant, un baume salutaire, la suave harmonie qui porte leurs chants jusqu'à Dieu, l'encens de la prière, le glaive qui triomphe, un cri d'amour ! Elles ne se lassent donc pas de remuer ses grains pieux.*

fr. H. ROUSSEAU.

---

PENSÉE.

Rien n'est plus capable d'ôter tous les bons sentiments que de marquer de la défiance ; il suffit souvent d'être soupçonné comme un ennemi pour le devenir ; la dépense en est toute faite, on n'a plus rien à ménager. Au contraire, la confiance engage à bien faire, on est touché de la bonne opinion des autres, et on ne se résout pas facilement à la perdre.

MDE. DE SÉVIGNÉ.

---

PETITES NOTES OU CORRESPONDANCE

Q.—Est-il absolument nécessaire de réciter le Salve Regina et l'oraison du Rosaire, (que je ne trouve dans aucun livre de prières) pour gagner les indulgences du Rosaire ?

F. A. (Montréal.)

R.—Non. Cela est mieux simplement.

Q.—Est-il avantageux de dire, quand on le peut, plus d'un Rosaire entier par jour ?

E. de M. (Montréal.)

R.—Mais oui, très avantageux, et pour vous et pour les âmes auxquelles vous vous intéressez. On gagne en effet les indulgences du Rosaire autant de fois qu'on le récite ; et un plus grand nombre de récitations accroît le nombre de vos mérites.